L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 9 AVRIL 1885.

—Nos remerciements pour les invitations que nous adresse l'Athénée Louisianais.

L'Abeille a déjà parlé à ses lecteurs de la matinée publique littéraire et musicale que donne ce corps, dimanche prochain 12 avril, à la salle de l'Union Française et dont l'objet principal est de couronner les lauréats du concours de 1884.

Cette séance de l'Athénée Louisianais s'ouvrira à une heure.

COLLÈGE ST. ISIDORE.—Les élèves de cette Institution, si avantageusement connue, donneront, aujourd'hui 9 avril, une soirée dramatique et musicale dont le produit est destiné par eux à faire l'achat d'un piano.

Le programme de cette petite fête a été soigneusement composé, chaque rôle intelligemment distribué. On y verra des sujets qui, bien jeunes cependant, étonneront par leur acquis.

Prix du billet 25 cents. On commencera à 6 heures.

THEATRE DE L'OPÉRA.—Nous rappelons à nos lecteurs que Mlle Prudie Cole paraîtra demain, pour la première fois, devant le parterre de la Nouvelle-Orléans, dans le rôle de Lucrèce Borgia.

Le public n'oubliera pas que c'est une jeune artiste fortement recommandée par de nombreux succès, qui va se présenter à lui, et que ses trois représentations à l'Opéra sont données au bénéfice du Fonds de Secours du "Young Men's Excelsior Junior Benevolent Association."

La location indique déjà que le résultat sera digne et de la jeune artiste et de l'objet qu'elle a en vue.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Young Mrs Winthrop* est une œuvre ayant un mérite littéraire; elle trouve des interprètes distingués dans la troupe du Madison Square Theatre.

Cette pièce ne tiendra plus l'affiche que trois jours; ne négligez donc pas d'en aller voir au moins une représentation.

Dimanche *The Rajah*, dont les répétitions se poursuivent activement.

THÉATRE ST-CHARLES. — Nous toucherons aux dernières représentations du drame *Lady Clare*, dont le succès est très marqué, malgré les attentes de M. Buchanan, qui a cruellement *bouleversé* l'œuvre de ce pauvre George Olnet. Un absent qui ne peut se défendre.

La reprise de *La Belle Russe* aura lieu dimanche.

GRUENWALD OPERA HOUSE — Les représentations du professeur J. M. Mac Allister sont toujours très suivies et par le meilleur monde.

Ce soir, programme très riche et distribution de cent cadeaux parmi les spectateurs. Peu de loteries offrent si belle chance et à si peu de frais.

GRAND OPERA HOUSE — Continuation des représentations de M. Lawrence Barrett.

Aujourd'hui, en matinée, *Yorick's Love*; le soir, *The merchant of Venice* et *David Garrick*.

La *Liberté* :

Le roi Léopold a, sans doute, conçu le rêve patriotique de doter la Belgique d'un empire colonial analogue aux Indes néerlandaises, qui sont l'orgueil et la richesse du royaume voisin. L'Afrique centrale lui a paru le seul milieu favorable à cette expérience : la volonté qu'il a de la faire réussir lui a inspiré le dessein d'y associer aussi étroitement que possible sa famille et la nation, en prenant pour lui et ses descendants le titre de roi du Congo.

La résistance, d'ailleurs toute contenue, qu'il rencontre, ne laissera pas d'être finalement vaincue. On ne s'explique guère vraiment pas que le Parlement s'y opiniâtrât. Nous savons du reste, que le peuple belge aime son souverain et que l'amour est égoïste; mais nous ne voyons pas qu'il puisse être jaloux de la sollicitude que le roi Léopold a vouée aux noirs du centre de l'Afrique. Ce n'est point parce qu'il prendra le titre de roi du Congo qu'il oubliera ses devoirs de roi des Belges.

Cela nous amène tout naturellement à nous féliciter de l'heureuse entente qui s'est établie touchant cette question entre la France et la Belgique. Malgré-tout la manie de M. Ferry a été en cette occurrence, sagement inspirée. Plus cet accord sera durable, moins la Belgique sera tentée de s'appuyer sur une puissance étrangère, l'Allemagne ou l'Angleterre; plus la colonisation du Congo sera une entreprise essentiellement belge, moins nous aurons chance d'être exposés de ce futur marché commercial. Sous les auspices de la Belgique, le Congo sera un pays de la langue française, on l'a souvent dit, le Français est toujours chez lui là où on parle sa langue.

Si donc cette partie du noir continent est vraiment appelée au grand avenir qu'on lui prédit, nous aurons beaucoup gagné en favorisant l'Association africaine créée par le roi Léopold, à dépouiller son caractère international pour revêtir une physionomie exclusivement belge. Ce débouché n'en sera que meilleur pour les produits de notre industrie, et, sous ce rapport, le résultat de la conférence de Berlin ne laisse rien à désirer.

Le musée Pasteur ouvrira prochainement à la mairie du XVIe arrondissement de Paris.

L'organisateur, M. Léon Jaubert, va y réunir les divers appareils dont M. Pasteur a fait usage pour réaliser ses différentes découvertes, les divers microbes ainsi que les documents scientifiques sur le rôle des infiniment petits.

Un enseignement pratique avec expériences y sera donné chaque semaine.

Les travaux de la nouvelle église du Sacré-Cœur, de Montmartre, à Paris, sont poussés avec la plus grande activité. D'ailleurs, les souscriptions affluent de tous côtés; le mois dernier, l'Œuvre a enregistré des dons anonymes de 10,000, 5,000 et 3,000 francs.

Les recettes, jusqu'à ce jour, se montent à la somme de..Fr. 17,299,961 46
Les dépenses à..... 14,391,321 08

Reste en caisse..Fr. 908,637 38

Nous dédions cette note, dit le *Figaro*, aux femmes du monde qui, sourdes à tous les conseils, continuent à se livrer à la morphine en injections hypodermiques.

Les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Allemagne payaient jusqu'à ce jour un tribut plus lourd que la France à cet agent toxique. Les dernières statistiques démontrent que notre pays compte maintenant à peu près autant de ces malades que l'Angleterre et l'Allemagne.

A une séance de l'Académie de médecine, le docteur Combe a fait une communication scientifique du plus haut intérêt sur cette question qu'il connaît tout spécialement. Il est venu compléter le tableau déjà si noir des accidents auxquels sont exposés les morphinomanes.

Il a rapporté des faits nécessaires jusqu'à ce jour, des observations d'altérations dentaires, si graves dans leur forme et dans leur marche, que des morphiniques n'avaient plus une seule dent intacte, alors que le début de la première atteinte ne remontait pas au-delà d'une année.—Un traitement général et un traitement local des plus sévères doivent être institués dans toute leur rigueur pour que le médecin arrive à triompher de ces manifestations terribles de l'empoisonnement par la morphine.

Le sieur Simon Maille, cordonnier à Gisors, France, avait fabriqué un bonhomme en paille, destiné à faire peur aux corbeaux qui viennent journellement manger ses petits pois.

Pour rendre l'illusion plus frappante, il avait eu la précaution, très habile, selon lui, d'habiller son bonhomme de vêtements encore en excellent état, au lieu de le revêtir, comme cela se fait ordinairement, de vieilles nippes hors d'usage.

Le fait est que la ressemblance du mannequin avec un homme en chair et en os était étonnante : les corbeaux n'osaient plus approcher.

Mais hélas ! toute médaille a son revers : si les corbeaux ne sont pas revenus manger les petits pois, il s'est trouvé un passant qui, lui, a vu plus clair que les oiseaux, et qui, se disant qu'il n'y avait pas de raison pour habiller si luxueusement un homme de paille, a enlevé à la fois le bonhomme et les vêtements dont il était couvert.

C'est une perte d'une vingtaine de francs pour le brave cordonnier, qui a juré—mais un peu tard—qu'on ne l'y prendrait plus.

Charmante enfants !

—Tu *as* fait bien triste aujourd'hui, Gabriel ; veux-tu venir aux Champs-Elysées, je t'offre Guignol et les chevaux de bois.

—Merci, grand'mère ; j'aime mieux rester sur le balcon et cracher sur les gens qui passent.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Le beau temps a continué hier à favoriser les visiteurs de l'Exposition. Les recettes ont atteint $3,706.50. La convention des *Waterways*, dont les premières colonnes de l'ABEILLE publient le résumé et la portée économique, a tenu sa dernière séance à midi dans le *Music Hall*. On a entendu d'éloquents discours et surtout un ensemble d'aperçus lumineusement exposés sur cette question vitale pour les intérêts du Delta, tour à tour prononcés par MM. LOWREY, gouverneur du Mississipi et président de la conférence, GLOVER, de Saint Louis, le juge R. S. TAYLOR, le général HOOKER, du Mississipi, et M. BRECKENRIDGE, membre du Congrès.

L'assemblée a adopté une résolution motivée et rédigée en neuf articles dont nous ne pouvons citer que les passages essentiels :

3. L'abandon par la 48me Congrès, à sa dernière session, de toute mesure d'amélioration de nos voies fluviales de l'Ouest a été considéré avec grand regret, et ne peut rencontrer que la désapprobation de cette conférence, car une telle décision a arrêté l'action des mécaniciens et a entravé notablement les perfectionnements en cours d'exécution.

4. La convention actuelle recommande chaleureusement à l'attention du 49me Congrès les intérêts de la nombreuse population de la grande vallée du Mississipi.

5. Nous prions instamment le secrétaire de la guerre d'autoriser l'affectation des ressources disponibles, au crédit des cours d'eau et des ports, aussi largement que le permet la loi, pour l'achèvement, la consolidation et le maintien des ouvrages de protection non terminés sur le cours du Mississipi et de ses tributaires.

6. Cette convention affirme de nouveau son entière confiance dans le plan général de l'amélioration des voies fluviales, adopté par le Congrès, lors du vote de la loi du 5 juin 1879, et elle enregistre avec satisfaction et gratitude les résultats déjà obtenus.

Dans la section française, nous avons eu plusieurs fois lieu d'être témoins de l'affluence considérable de visiteurs, qui se presse autour de l'élégant pavillon des porcelaines artistiques de MM. KAFFEL FRÈRES.

On peut certainement trouver la simple explication de cette affluence dans la valeur esthétique et l'élégance rafinée des objets exposés sur cette estrade, et dont les colonnes de l'*Abeille* ont plusieurs fois rendu compte.

Mais nous avons eu hier l'occasion de découvrir une autre explication au nombre considérable de visiteurs et de visiteuses de distinction qui se succédaient pendant une seule après-midi dans le pavillon, qui orne l'entrée de la galerie de France.

M. C. Paul Bertrand, un représentant de commerce doublé d'un homme de goût et d'un expert ès-arts, a su habilement y donner la place d'honneur de son installation à une vitrine d'émaux artistiques qu'a confiée à ses soins, un de nos plus sympathiques concitoyens, M. HONORÉ POTIER.

Ces émaux, sur le mérite desquels la revue artistique de l'*Abeille* a déjà appelé l'attention avec éclat, sont, comme on le sait, l'œuvre de MLLE MARIE COLVIS, une artiste parisienne,—mais d'origine louisianaise,—et qui, au grand honneur du mérite esthétique des enfants du Delta, a remporté, l'an dernier, une médaille de 2me classe à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris.

Comme nous l'a fait observer M. Honoré Potier, une médaille de cet ordre et dans un concours de cette valeur n'est pas chose commune, surtout à 25 ans. Il n'est donc pas étonnant que les œuvres qui ont valu à cette jeune artiste une pareille distinction, exercent une telle attraction sur les amateurs du beau.

Quant à nous, nous ne pouvons que conseiller instamment à nos lecteurs qui ne connaissent pas encore cette partie de la section française, d'aller rendre visite à cette remarquable vitrine d'émaux translucides.

Nul doute que la contemplation de l'œuvre de MLLE MARIE COLVIS ne les dédommagera amplement de ce sacrifice à la vogue et que le plaisir qu'ils éprouveront pendant une demi-heure ne leur confirmera un *petit* l'application si souvent citée de la maxime biblique : *Vox populi, vox Dei*.

Nous avons eu hier l'occasion d'apercevoir dans le pavillon Kaffel frères et notamment devant la vitrine dont nous parlons une femme de lettres américaine, qui porte un nom des plus sympathiques, Mme Lidia May Pavy, veuve du regretté docteur Octave Pavy, qui a inscrit, un des premiers, son nom sur le livre funèbre des victimes de l'expédition Greely.

Mme Lidia M. Pavy, dont le nom de plume est *Octavia*, sans doute par un pieux hommage pour une chère mémoire, signe dans le *Republican* de Saint Louis des chroniques sur l'Exposition Universelle qui jouissent d'une faveur très méritée. Nous avons eu le plaisir, en parcourant quelques-unes de ces correspondances, de constater qu'elles étaient d'accord non seulement avec nos faibles appréciations personnelles, mais aussi avec les plus lucides aperçus de toute la presse orléanaise.

Nous publierons demain matin le programme *in extenso* des *fêtes* de jour et de nuit que l'on prépare pour vendredi, en l'honneur de la visite solennelle des bourses et des corporations financières orléanaises.

La presse associée nous communique à ce sujet le renseignement suivant :

Le président de la Bourse du coton M. Charles E. Black a nommé le comité dont la fête sera pour agir de concert avec le bureau de la direction au sujet des détails des cérémonies de la fête de la Bourse et du Commerce de la Nouvelle-Orléans vendredi 10 avril.

MM A. Rutin président
J. J. Hazard — W. F. Pinkard.
E. M. Howell — A. M. Beckham.
Jas H. Allen — Atwood Violett

La publication de cette liste peut être pour nos lecteurs un sûr garant de l'éclat que ne manquera pas d'avoir le festival diurne et nocturne projeté pour la date de demain.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building en face la sortie de la section française, auprès de l'entrée de la galerie de Willimantic. (Poteaux G. 15 et FF. 14.)

Time is money," disent les Anglais. MM. les boursiers de Paris sont du même avis; ils ont trouvé que sortir du Palais pour aller se rafraîchir, leur faisait perdre trop de temps. Aussi, ont-ils demandé à avoir une buvette dans le palais de la Bourse.

Les fonds ont été votés par le Conseil municipal et une buvette va être installée dans l'intérieur, au-dessous de l'horloge.

Un mitron de boulanda s'écrasait autour d'un char à réclame quelconque. Tout à coup, l'un des boulangers sent dans sa poche la main de son voisin.

—C'est dégottant ! s'exclame le pickpocket en se voyant pris, on est si serré qu'on ne sait où se fourrer les mains !

On parle du marasme commercial :

—Ah ! mon ami ! les affaires n'ont jamais si mal marché que maintenant.

—Vous m'étonnez ; chez nous, on vient d'être obligé de doubler le personnel.

—Vraiment ! dans quelle partie êtes-vous donc ?

—Je suis au Mont-de-piété.

Au cours d'une conversation, Mme D... se retranche dans une réticence.

—Il faut, lui dit insidieusement quelqu'un, que ce soit une bien mauvaise pensée, puisque vous la cachez.

Elle répondit vivement :

—Croyez-vous que je suis mal faite parce que je n'habille ?

L'*Echo de Paris*, rapporte ce mot d'un journaliste devant lequel on discutait la valeur d'un auteur dramatique à succès :

—Il a un talent énorme.

—Oui, riposte quelqu'un, mais quel caractère exécrable !

—Son caractère n'a rien à faire ici.

—Enfin, il n'y a pas de relations possibles avec lui.

—Qu'importe. J'adore le boudin, mais je ne me crois pas pour cela obligé de vivre avec des cochons.

Au coin du feu, entre Gascon et Marseillais :

Le fils de la Gasconne.—Chez moi, mon cher, j'ai une cheminée qui tire si fort qu'elle enlève les morceaux de coke de la grille et les projette sur le toit.

L'enfant de la Cannebière.—Té, mon bon, si tu vas par là, la mienne tire encore plus fort....elle enlève la grille elle même ainsi que les personnes qui se chauffent autour !!

On casse du sucre sur la tête d'un camarade :

—Quelle brute ! quelle nullité ! quelle rosse !

—Il ne fait rien !

—Croirais-tu qu'il dort quinze heures par jour !

—C'est ça : une bête de.... somme !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 avril 1885.—Température—Beau temps, plus chaud, vents passant au Sud. Baromètre plus bas.

Température du 8 avril 1885.
Température de C. DUBARRY, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	80	27
6 P. M.	70	21

Nlle-Orléans, Lne, 8 avril 1885, 2.00 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	62	Louisville, Ky.	50
Augusta, Ga.	59	Memphis, Tenn.	58
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	69
Cairo, Ill.	65	Montgomery, Ala.	72
Chattanooga, Tenn	60	Nashville, Tenn.	53
Cincinnati, O.	44	Nlle-Orléans, La.	76
Davenport, Iowa.	45	Omaha, Neb.	44
Dubuque, Iowa.	41	Pittsburg, Pa.	45
Galveston, Tex.	72	Savannah, Ga.	72
Indianola, Tex.	72	Shreveport, La.	68
Keokuk, Iowa.	43	St-Louis, Mo.	47
Key West, Fla.	84	St-Paul, Minn.	34
La Crosse, Wis.	35	Vicksburg, Miss.	66
Leavenworth, Kas.	48	Yankton, D. T.	38

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Adam Alexander à Mlle Annie Peachtee.
Thomas Carr à Mlle Octavia Carter.
Charles A. Stokes à Mlle Louise Caron.
John Carroll à Mlle Maggie Keller.
John Rilmont à Mlle Mary Conrad.

Naissances.

Mme Edward Scully, une fille.
Mme Christopher Bugnon, un garçon.
Mme George Linn, un garçon.
Mme J. H. Fremaux, un garçon.
Mme Auguste Barthelmy, un garçon.
Mme Richard Egan, une fille.
Mme Louis H. Canonge, un garçon.
Mme Pierre Mollica, une fille.
Mme Giuseppe Rugge, un garçon.
Mme Emmet P. Putnam, une fille.
Mme John Taylor, une fille.
Mme Giuseppe Tinnaro, un garçon.
Mme Casper Abner, une fille.
Mme Jose Mendoza, une fille.
Mme J. P. Langwith, un garçon.

Décès.

Henry J. Fiddler, 16 mois, rue Louisa, près Galiberte.
Julia Williams, 65 ans, 50 rue Palmyre.
J. F. Travers, 58 ans, 133 rue Royale.
Mlle Amelia Vorgel, 24 ans, rue Villeré, près Marigny.
Mme Mary E. Bergmann, 55 ans, 139 rue Port.
Alsek Williams, 80 ans, coin Dumaine et l'Avenue Hagan.
Mathias Mohr, 46 ans, 74 rue Philip.
Edward Shields, 3 ans, coin des rues Calliope et Remparts.
Chas Ben, Infirmerie Touro.
William Hector, 4 mois, rue Poydras près Liberté.
Gilbert James, 13 ans, rue Roman, près Julia.
John Bloy, 60 ans, 120 rue Bourbon.
Alfred Smith, 50 ans, 325 rue Poydras.
Margaret Dodds, 2 jours, 7 rue Prieur, côté Sud.
Margaret Kaack, 6 mois, coin des rues Tchoupitoulas et White.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

D Daniel Thompson, J O Smith, femme et enfant, Chicago; Jonas Lemann, Miss Lemann, Mrs Lemann, N Y. S Hagward et femme, St-Jean Baptiste. Mme E L Clark, Mlle Lloyd, Pittsburg; H G Brown et femme, Toledo; J C Lingor, femme et enfant, Galveston, Texas; Jos Garneau Jr et femme, Omaha, Neb; Mlle Garneau, St Louis; J L McKeown, Evansville; Amelia H G Reed, Vermont; C H Prokford, Mlle Blackley et servante, N E Eskridge, Natural Texas; W Allen, Laredo, Texas; Sam Fiske, New York; H C Warmoth, bas du fleuve; S F Scull, Pittsburg; J Van Dusen, Cincinnati.

Ventes inscrites aux bureaux de l'Annotateur des aliénations :

John Taylor à F. R. Hottinger, deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Baronne, Dryades, Pennington et Général Taylor.....$3000

Charles Marteau à Simon Lehmann, deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Peters, St-Ferdinand, Montégut et Chartres.....$4,500

Mlle Abby W. Pearson et als. à William N. Grunewald, un lot carré de terre et bâtisses compris entre les rues Prytanée, Pitt et l'Avenue Peters.....$1125

Mme Anthony et als. à G. H. Branghn, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Villeret-Seguin, Delaronde et Barthelemy.....$400

John J. Reuss à Simon Vollinger, sept terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Kerlerec, Columbus, Degenois et Rochelaveé.....$1,800

Joseph O'Connell à Philip Hirsch, deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues St Louis, Miro, Tonti et la Promenade Carondelet.....$1,050

Mme Benoit Weber, Henry Fludowig et als à Mme Benoit Weber, un demi-arpent de terre carré et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Canal, St Charles, Carondelet et Common.....$20,210.

Mme George Weppner à Chas Soupenne, deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Ste Anne, Roman, Orleonsel Priest.....$1,125

F. et C. B. Fisher à Espy W. Williams, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Short, Barthe, Troisième et l'avenue Carrollton.....$3329

Mme F. L. Bodker à Frederick Wedding, une portion de terre et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Delaronde, Pitoulas, Jersey, Bordeaux et Valence.....$875

W. S. Pique à John W. Cloud, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Samuel, Dufossat, Camp et Magasins.....$175.

Cour civile de district. — Les successions de John Rhodes, de Miss Julia A. Robb, de John H. Gerardy et de Harry S. Armstrong ont été ouvertes.

Paul Rogers vs. John B. Trapolin—Action en dommages de $500 pour faux emprisonnement.

Wm Jno. McCall vs. M. J. Sauvage—Immeuble en litige.

Banque Nationale d'Etat vs. M. Dowling—Réclamation de $500 sur un billet à ordre.

Arrêts rendus

Par le juge Righter—Marie S. Parish vs chemin de fer de la Nouvelle-Orléans—Verdict négatif.

Mme Anne McLaughlin vs Francis McLaughlin, son époux—Jugement en faveur de la demanderesse.

Samuel Cohen vs William N. Villavaso—Jugement de $140.

G. R. Finley & Cie. vs Samuel Crogan—Jugement de $176.

Par le juge Tissot—Succession de Jno. R. Marshall—Mise en possession de P. S. Wiltz, administrateur des successions vacantes.

Succession de Mathieu Lynch—Tableau des comptes approuvés.

François Abeille vs. Chemin de fer du Mississipi et de la Terre-aux-Bœufs—Jugement de non-lieu.

Cour criminelle.—Section A—Juge Roman.—Une accusation de larcin pèse sur la femme Marie Sylvester. Après la lecture de son acte d'accusation, elle a été reconduite en prison bien qu'elle nie sa culpabilité.

Se sont déclarés non-coupables : John Coburn, d'actes de violence ; John Coulon de détournement de fonds ; Peter Daly, John Leahy et Eugene Donnelly, de larcin.

Pas d'audience hier à la section B, cour du juge Baker.

Cour du recorder Davey— Deux gamins, Joseph Catana et Edouard Smith ont été condamnés chacun à payer une amende de $20 ou à subir une incarcération de 30 jours pour un vol de quincaillerie commis au magasin de M. Perry, rue Poydras, entre St. Charles et Camp.

Entr'autres automédons condamnés à des amendes pour s'être mis sur le passage des ambulances de l'hôpital d'Quest avoir gêné la circulation sont Laurence Pellivier, Lew Jordan et John Joseph.

Tin, sujet du Céleste-Empire, est sous le coup d'une accusation de vol ; à plus tard son interrogatoire.

Dan. Costello et J. J. Brown ont été trouvés dans un état d'ivrabité et condamnés à $20 d'amende ou à 30 jours de secret.

J. B. Olan a donné un cautionnement de $500 pour la jouissance provisoire de sa liberté ; il est accusé de larcin.

Geo. Varion est traduit en justice sous la même inculpation. Il est hors de prison sous cautionnement de $250 en attendant la fixation de son procès.

Cour du recorder Barthe.— Alcide Mycove a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de port d'arme cachée.

Geo. Holmes, homme de couleur, a dû payer une amende de $2.50 pour violences sur la personne d'un gamin.

Hugh Early a, lui aussi payé une amende, pour s'être enivré.

Steve Hurst, Victor Marshall, John Westley, et Eras Green sont accusés de participation au meurtre de E. A. Vincent par Geo. Hudson, il y a deux ou trois jours sur la route de Gentilly. Tous ont repoussé l'accusation avouant, néanmoins, qu'ils avaient été témoins de la rixe entre les deux hommes et au cours de laquelle Vincent est tombé mortellement blessé sous les coups de Hudson. Les quatre accusés sont détenus en prison momentanément.

Incident tragique.—Hier, un individu du nom de James Lawrence, domicilié rue Deuxième, 135, quittait l'hôpital complètement rendu à la santé. Lawrence, on s'en souvient, avait attenté à ses jours au commencement du mois de mars, à la suite d'une vive discussion qu'il avait eue avec son épouse. Revenu à de meilleurs sentiments, le pauvre homme se rendit chez lui dans l'intention de se réconcilier avec sa tendre moitié ; mais celle-ci se montra récalcitrante et resta froide, indifférente aux avances dont elle était l'objet. Lawrence entra alors en fureur et voulut tuer l'ingrate, l'irrascible femme dont il voulait regagner l'affection. Il la menaça d'un pistolet, mais elle parvint à se soustraire à sa menace. Dirigeant son arme contre lui-même, il se brûla la cervelle.

Vols.—Il n'est compté que quatre vols dans les dernières vingt-quatre heures : un en la demeure de Mme Steadman, rue Toulouse, 119 ; un chez M. Louis Fatzer, épicier, Avenue Washington, 81 ; un à la gare du chemin de fer de Louisville et Nashville ; un enfin chez Mme Fischer, rue Magazine, 372. Ces méfaits ont été portés à la connaissance du chef de la sûreté, qui a mis en plus flus lumière en campagne pour en découvrir les auteurs.

Accident.—A six heures hier matin, un gamin âgé d'une dizaine d'années, Eddie Ellis, est tombé en crisse rue du Canal, devant le magasin de nouveautés de M. Kuhn.

Dans sa chûte, le malheureux enfant a brisé une vitre énorme de la montre du magasin, sans, par bonheur, se blesser. Peu de temps après, grâce aux soins que lui ont prodigués des passants, il était remis sur pieds et en état de poursuivre sa course.

C'est dans le nez....—C'est dans le nez que ces chatouille les personnes qui habitent la rue Bourgogne, près de la rue St. Pierre.

Ces personnes nous prient de bien vouloir signaler à l'attention de l'édilité la carcasse d'un chien qui gît en plein état de putréfaction, sur la chaussée, et dont les émanations morbifiques et nauséabondes vicient l'air ambiant, le rendent irrespirable. Négligence coupable du Commissaire des rues et qui ne saurait être tolérée longtemps.

Paragraphes.—Des détrousseurs de nuits se sont attaqués hier à M. George Mucy et lui ont retourné les poches.

—Le nommé C. Baumare a été trouvé hier en la demeure de M. H. Grouly, rue Quatrième, 17. Plusieurs objets qu'il avait sur sa personne alors, font supposer vraisemblablement que ses desseins n'étaient pas ceux d'un homme qui respecte le bien d'autrui.

—Un quidam, A. Gali, sur la personne duquel des objets volés ont été trouvés, a été mis en état d'arrestation.

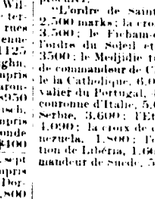
—Deux chiens hydrophobes ont été occis hier, à Carrollton, par un agent de police.

—Un récidiviste du Pénitencier, Philippe Reilly, vient tenter sa chance auprès du chef de l'Exécutif. Il subit une peine infamante à Bâton Rouge et fait appel à la clémence du dispensateur des grâces.

Le Journal du Havre :

Après Paris, Vienne ; après Vienne, Berlin.—Il existe, paraît-il, dans la capitale de la Prusse, une grande agence qui se charge de fournir des orfèvres et décorateurs et qui, par circulaire, donne les prix-courants des titres qu'on peut se procurer.

L'ordre de Saint-Grégoire revient à 2,500 marks ; la croix de commandeur à 2,500 ; le Faucon blanc, 1,500 ; l'ordre du Soleil et du Lion de Perse, 3500 ; le Medjidie turc, 3,500 ; la croix de commandeur de Charles III et Isabelle la Catholique, 6,000 ; la croix de chevalier du Portugal, 1,000 ; l'ordre de la couronne d'Italie, 5,000 ; le Takova de Serbie, 3,600 ; l'Etoile de Roumanie, 1,000 ; la croix de commandeur de Venezuela, 1,800 ; l'ordre de la Rédemption de Libéria, 1,600 ; la croix de commandeur de Suède, 5,000 marks, etc."



Les Bitters de Hostetter sont le meilleur tonique pour les personnes nerveuses ; ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments, ainsi que le fonctionnement du foie et de l'intestin. Comme système acquitté par l'expérience de la vigueur et de calmant, les maux de tête cessent et cette infaillible qualité que cause la dyspepsie au plus haut degré. Pour établir sa santé sur une base aussi solide, faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

Aux Médecins.

Nous n'avons pas de reproches à adresser aux médecins sur leur manière d'exercer leur profession, mais nous affirmons que ceux qui ajouteront le PEPSINE WAMPOLE que nous prescrivent, comme l'indique notre ouvrage "Hills of Life" livré gratuitement par tous les pharmaciens, obtiendront toute leurs malades.

M. Henri C. Deslondes, Bonfouca, Lawrence County, Ohio, écrit : "Ma femme souffrait extraordinairement depuis plusieurs années. Sa maladie ou ses maladies, ainsi que leurs symptômes, étaient dans une telle complication que j'essayerais vainement de les décrire. J'ai payé pour elle plus de mille ($1000) dollars aux médecins et aux pharmaciens, mais sans obtenir de résultat satisfaisant. J'avais fait lu au sujet de votre PERUNA que j'ai voulu en faire l'essai. Ma femme en a déjà pris trois bouteilles et en a éprouvé plus de bien que de tout ce que lui avaient précédemment donné les médecins. Le PERUNA est certainement un bienfait pour l'humanité."

Mme O. L. Gregory, Las Vegas, San Miguel County, Nouveau-Mexique, écrit : "Je suis persuadée que le PERUNA et la MANALIN m'ont sauvé la vie."

Mme Cora Engel, première maison de la rue Lazelle, près Rich, Columbus, Ohio, dit : "Je suis heureuse de vous dire tout le bien que me a fait votre PERUNA. Je souffrais depuis dix-huit ans d'une affection des reins et d'étourdissements. J'avais essayé plusieurs remèdes patentés et consulté nombre de médecins sans obtenir le moindre soulagement. Il y a environ trois semaines j'ai commencé le PERUNA. J'avais à peine pris une demi-bouteille que je me sentais mieux. Mes étourdissements ont cessé et mes souffrances du côté des reins ont tellement diminué que je suis persuadée que je serai entièrement rétablie quand j'aurai pris une autre bouteille du médicament. Je m'en sens déjà toute autre. Beaucoup de mes amis ont employé le même remède et en ont conçu la plus haute opinion. Mon mari dit que c'est le meilleur qu'il connaisse pour le rhume."

A. W. Blackburn, Wooster, O., écrit : "Il y a quelques semaines il m'est venu un homme qui avait l'air brisé, qui souffrait d'une terrible affection des nerfs, et dont l'estomac ne pouvait absolument rien digérer. Il s'était confié aux soins de quatre médecins qui ne lui avaient fait aucun bien. Il me demanda de faire quelque chose pour lui. Je l'engageai à prendre du MANALIN. Il n'a dit aujourd'hui qu'il avait suivi mon conseil et qu'il était presque entièrement guéri. Il a ajouté qu'il ne cesserait jamais de faire les éloges de ce remède."

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La statue Bartholdi.

Paris, 8 avril—Les Français sont offensés en prétendent l'être à cause du fâcheux manque d'enthousiasme à New-York au sujet de la "statue Bartholdi."

"Si nous gardions notre statue," dit un journal du matin. "Notre condmne serait peut-être pas chevaleresque, mais elle serait sensée ; Paris serait plus riche en possédant cette splendide statue."

"Si vous ne voulez pas de notre statue, ne la prenez pas," dit un Sénateur français. "Quant à nous, nous en serions satisfaits."

M. Von Bertouch.

Paris, 8 avril—Un livre curieux vient de voir le jour. L'auteur, M. Von Bertouch, proclame le droit historique de l'Allemagne sur la Bourgogne, et croit que l'instabilité de la France pourrait bien avoir pour résultat son partage sur une base historique.

L'Ouest conserverait son indépendance comme monarchie, l'Est serait formé en un royaume au centre, la Champagne serait annexée à l'Allemagne et l'Italie reprendrait Nice et la Savoie.

Chambre des Députés.—M. Floquet élu président de la Chambre.

Paris, 8 avril—M. Floquet a été élu président de la Chambre des Députés au troisième ballottage. Il a reçu 179 voix et M. Fallieres son concurrent en a reçu 175.

M. de Freycinet.

Paris, avril 8—Aujourd'hui, avant l'ajournement du Sénat, M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, a déclaré que les préliminaires d'un traité de paix avec la Chine ont été virtuellement arrêtés.

Cependant, avant de faire connaître toute la portée des récentes négociations, M. de Freycinet a ajouté qu'il était anxieux de connaître l'opinion du gouvernement de l'acte des bills civils divers du 5 mars 1885, les transmettre au Secrétaire de la Trésorerie le plus tôt possible.

Le directeur-général de l'Exposition a été assez requis de fournir un rapport détaillé de la dette publique payée par l'Exposition à la date de l'adoption de l'acte.

Le fils du général Garrido.

New York, 8 avril—Le fils du Président Barrios est parti hier soir de cette ville pour Washington.

Il a dit avant son départ : "Je ne crois pas à la mort de mon père. Je n'ai reçu aucun avis authentique à ce sujet. Si le fait était positif, le ministre américain à Guatemala en aurait informé le gouvernement à Washington. Tous les rapports venus de San Salvador ne sont pas dignes de foi.

Si cela était, que le télégramme envoyé par un ami à quelques-uns de mes parents fut faux, parce que la mort de mon père est faux, parce que la dépêche de San Salvador, et que je sois positivement que celui dont le nom est au bas de la dite dépêche se trouvait à Guatemala le lendemain de la date de celle-ci.

Mort du vice-amiral John Marston.

Philadelphie, 8 avril—Le vice-amiral John Marston, de la marine des Etats-Unis, est mort hier après-midi. Il était âgé de 80 ans.

Le navire Louisiane.

Bath, Me., 8 avril—On a de grandes craintes à cette ville au sujet du navire Louisiane, capitaine Grover, parti de San Francisco le 14 octobre, pour Dublin avec un chargement de blé. Le capitaine, sa femme et quatre enfants sont à bord.

Le général Grant.

New-York, 8 avril—Le général Grant a passé une nuit calme. Il n'y a pas eu de nouvelle hémorrhagie. Les bulletins des médecins sont plus rassurants ce matin.

Le gén. Badeau a été ce matin à 6 heures avenue Madison. Il a dit que le gén. Grant avait passé une nuit calme et ne souffre pas en ce moment.

New York 18 avril, 12.30 p. m — Le gén. Grant a très peu toussé ce matin ; il a eu quelques petites douleurs à la gorge ; on lui a fait des applications de cocaïne. La prise au nourriture sans douleur. Les pouls est maintenant à 66 ; température 98.

Les docteurs Barker, Douglas, Shrady et Sands auront une consultation dans l'après-midi.

Le sénateur Chaffee a dit ce matin que le visage du général est aussi bien qu'il y a un mois ; le corps est un peu amaigri.

Le malade a marché un peu dans sa chambre aujourd'hui. M. Chaffee n'appréhende pas une mort immédiate.

New-York, 8 avril—A 2 P. M. les docteurs Barker, Shrady, Douglas et Sands ont tenu une consultation.

En sortant de chez le général, le Dr Barker a dit : Notre malade est plus fort aujourd'hui qu'hier. Je n'appréhende pas de résultat critique aujourd'hui ni ce soir.

3:30 P. M.—Il vient d'être décidé, à la suite de la consultation, que le traitement suivi durant les dernières vingt-quatre heures serait continué et